



Salauds de pauvres!

La CRISE à la CAF

«Le mercredi 8 août 2012 au matin, un homme de 51 ans, survivant au R.S.A s'est immolé par le feu dans les locaux de la C.A.F des Yvelines à Mantes La Jolie. Le dimanche 12 août 2012, cette personne est décédée dans les services de l'hôpital Saint Louis à Paris.»

Son seul moyen de survie, le R.S.A, était suspendu depuis le mois de mai à la demande du Conseil Général des Yvelines pour une histoire de justificatifs qu'il ne pouvait fournir.

Ce jeudi 30 août 2012, militant-es de La C.R.I.S.E à Nancy, chômeur-es, précaires, survivant-es aux minima sociaux, étudiant-es, salarié-es, retraité-es sommes une nouvelle fois intervenus à la C.A.F 54 de Nancy. Nous connaissons le chemin.

Nous avons tenu à rendre hommage à cette énième victime d'une violence sociale sans précédent, sous prétexte d'une crise qui ne nous appartient pas. De même que nous



tenions à apporter notre solidarité aux usagers de cette C.A.F de Mantes La Jolie assurément choqués, comme le personnel, par ce drame dont ils ont été les témoins.

Aussi, avons nous interpellé les usagers, allocataires de la C.A.F, à sortir de la résignation, à rompre l'isolement, à ne plus subir en faisant le choix de se réapproprier leur propre vie et d'agir.

Enfin, nous avons rappelé à la direction de la C.A.F l'impérative nécessité d'en finir avec la pression sociale exercée des deux côtés du guichet (usagers et agents de la C.A.F) qui se traduit par l'acharnement bureaucratique, par une politique du chiffre sur fond de rentabilité, l'isolement et la stigmatisation.

A la suite d'un rapport de force imposé sur Nancy par différentes actions directes, dont une occupation et une intervention des forces de police,

sur la C.A.F De Meurthe et Moselle à Nancy, confirmé lors de notre intervention de ce jeudi 30 août, est mis en place

un comité de liaison C.A.F54/Usagers via La C.R.I.S.E dans un premier temps. **Une première en France !**

Les objets de ce comité de liaison :

Nous réappropriés les lieux où l'on décide sans nous, de nos vies, de nos droits, de nos revenus ; où l'on nous suspecte, où l'on juge nos qualités de bons ou de mauvais pauvres, où l'on nous contrôle.

Régler de façon directe les litiges, empêcher les suspensions de droits élémentaires, faire accélérer les dossiers en attente souvent en raison d'un manque de personnel, imposer le respect.

Établir une communication alternative et une diffusion large de toutes informations afin que chômeur-es, précaires, survivant-es au minima sociaux, et tout-es usagèr-es se l'approprient.

La première réunion de ce comité de liaison qui est aussi la votre se déroulera :

**Le vendredi, 11 octobre 2012 À 9H30
à La C.A.F 54 de Meurthe et Moselle
21, rue de Saint Lambert à Nancy**

En vue de la tenue de cette première réunion du comité de liaison, nous appelons les chômeur-es, les précaires, les survivant-es aux minima sociaux, les bénéficiaires de prestations, salarié-es, retraité-es, et tout autre à nous rejoindre ce jour là pour échanger, partager autour d'un petit déjeuner.

Au delà des chiffres du chômage qui n'en finissent pas de grimper, se développe une pauvreté insidieuse.

Selon une récente étude de l'Insee Lorraine (Voir *l'Est Républicain* du 06 juillet 2012), en Meurthe et Moselle, les pauvres ne cessent de croître avec plus de 95 000 personnes qui survivent sous le seuil des bas revenus. Cette réalité est celle d'un grand nombre de personnes en sous-emploi, donc à faible salaire, avec en priorité une grande proportion de femmes.

Depuis le 1er avril 2012, est mis en application le décret n°2012-294 qui prévoit des procédures de suspension

renforcée du R.S.A.

Nul ne remet en question ce décret: normal?

Le R.S.A est le détonateur par lequel se déclenche l'explosion sous-emploi qui fait de ce dispositif de contrôle social une infernale machine à précariser, à soumettre et à anéantir les vies. Refuser la logique d'employabilité n'est pas convenable alors ils nous inventent des muselières sous termes d'emplois aidés, d'emplois d'avenir ou de contrats génération.

Après la grand messe dite sociale, des 9 et 10 juillet dernier, on nous annonce la tenue d'une «*Nouvelle conférence sur la lutte contre la pauvreté*», lave conscience, de laquelle seront exclus (encore une fois...) les concernés, celles et ceux que l'on ne cesse de mépriser.

Ceux que l'on intimide, que l'on culpabilise, que l'on flique, que l'on contrôle, que l'on suspecte, que l'on appauvrit toujours plus, pourraient bien vouloir en finir avec cette insécurité sociale.

Ils pourraient bien chercher à mettre hors d'état de nuire les responsables de cette violence sociale, en col blanc où tailleur «Chanel» qui traînent dans les salons feutrés des lieux de pouvoir, dans les conseils d'administration des banques, des industries, des institutions, des bourses...

Ils pourraient bien chercher à devenir leur propre pouvoir !

Le seul vrai changement est celui que nous imposerons par nous même !

R

«**La C.R.I.S.E.**»

69 rue de Mon-Désert 54000 Nancy

Tel mobile: 06 59 82 73 67

Tel fixe: 03 72 14 85 23 (aux jours et heures de permanence et réunions)

Page facebook: «**La C.R.I.S.E. C'est à Nancy**»

Site web à venir...

Permanences : tous les jeudi après-midi de 15h à 18h (à faire connaître)

Nous appelons toutes et tous les usagers de La C.A.F 54, en conflit avec la C.A.F, en attente de déblocage de dossiers, suspendus de leur droit à nous contacter et à venir nous rencontrer.

Carnet mondain

Résister! tient à présenter toutes ses félicitations à Madame Françoise Rossinot, commissaire générale du livre sur la place, la grande foire au livre annuelle de Nancy.

Cette ancienne journaliste, grande amie des lettres et du pluralisme en général et de Résister! en particulier, avait sonné les gendarmes lors de l'édition de l'année dernière pour empêcher une vente à la criée de notre journal. Les pandores qui lui avait obéi se sont trouvés bien embêtés pour empêcher une action qui est (encore) légale. Bref, seul résultat: un attroupement, une publicité inespérée pour Résister! qui s'est vendu ce jour là comme des petits pains, et même un article et une photo dans *l'Est Républicain*. Merci encore madame la commissaire générale (...décidément: ça le fait!)

Mais... revenons à nos félicitations. Françoise Rossinot a été élevée au grade chevalier de la légion d'honneur par décret présidentiel du 2 mai 2012*.

C'était juste: à trois jour près, fallait faire des risettes à Hollande et inviter Siné pour l'édition 2013!

Gageons que cette distinction, discrètement arborée par l'impétrante, a rehaussé la cérémonie de remise du prix VEOLIA du livre environnement dans les grands salon de l'hôtel de ville, le 15 septembre dernier.

VEOLIA?

Oui... VEOLIA,... qui est à l'environnement, ce que le livre sur la place est à la lecture.

*JORF n°0104 du 3 mai 2012 page 7762

Déchets ultimes : Arnaud monte Bure

Nucléaire : envolées les dernières illusions sur le gouvernement EELV PS !
Ou Montebourg le menteur !

Quelques militants écologistes sincères espéraient encore qu'avec le PS, ce serait « moins pire » qu'avec la droite.

Beaucoup avaient cru dans l'engagement contenu dans l'accord EELV PS de réduire la part du nucléaire de 75% à 50% ; ils n'avaient hélas pas bien compté : Fessenheim fermé et l'EPR construit, ça ne faisait que 0,8% de nucléaire en moins et non pas 25 %.

Mais bon ils espéraient... puisqu'il y avait - paraît-il - des dirigeants socialistes un peu plus écolos que les autres ! Comme ce Montebourg par exemple qui avait déclaré avant de devenir ministre que : "oser la question du nucléaire, c'est aussi briser le tabou d'une énergie bon marché. Coût du risque, de la construction des centrales, de leur démantèlement, de la gestion des déchets doivent être pris en compte. Il faut donc hisser notre société par-dessus l'horizon du nucléaire et envisager la suite car le nucléaire est dépassable".



**Journal
de la Haute-Marne
le 15.10.2006**

**Arnaud Montebourg :
"Il faudra trouver une
autre solution que
Bure"**

nucléaire par "l'augmentation continue de la consommation des ménages et industrielle ». Argument aussi rétrograde que stupide au moment où le peuple japonais, touché dans sa chair, vient de prouver que l'on peut sans revenir à la bougie, réaliser des économies énergétiques spectaculaires ? (-15% en moins d'un an).

Les masques sont donc tombés : Si Montebourg se recyclait en éolienne, il ferait fureur par grand vent ! « Le nucléaire une filière d'avenir » ? Montebourg en rajoute dans le mensonge sur BFM TV en déclarant que "depuis la décision de Mme Merkel de sortir du nucléaire, tous les pays voisins de l'Allemagne construisent des réacteurs nucléaires.", la réalité est que sur 9 pays voisins de l'Allemagne, 8 n'ont aucun réacteur en construction, le 9ème étant la France !

Il est cependant un point sur lequel la girouette Montebourg a vu juste, « le nucléaire nous engage bien pour l'éternité. » L'accumulation totalement irresponsable des déchets-poisons que nul au monde ne sait solutionner et l'abominable projet de leur enfouissement à Bure en Meuse engage bien en effet les générations sur des milliers d'années. Est-ce de cet avenir-là que nous parle M Montebourg ?

Las...à peine 3 mois sont passés et, le même Montebourg soutenu par Valls, Bartolone, et autres caciques de l'atome, considère maintenant que "le nucléaire est une filière d'avenir " et « qu'on a besoin d'une énergie bon marché ! Et il juge bon de justifier son alignement sur les positions du lobby

Ne l'avait-il lui-même pourtant pas dénoncé ?

Quant aux représentants d'EELV qui font mine de tomber des nues, à la suite des déclarations de MM Montebourg et Valls, ils sont juste hypocrites : En votant la confiance, ils ont pourtant bien accepté de cautionner un gouvernement productiviste et pronucléaire dont la logique politique implacable est celle du capitalisme prédateur et de sa branche atomique puissante.

Une fois de plus, les poncifs éculés tels que « Ne pas rester seul pour peser », « S'allier pour ne pas se cantonner dans la dénonciation stérile » ou « Mettre les mains dans le cambouis » vont devenir de vrais vecteurs de désillusions démobilisatrices pour les militants sincères. C'est ce qu'illustre superbement la présence des écologistes au sein d'un gouvernement qui n'a rien à envier à la droite sur le plan de l'environnement.

Et toutes les pétitions, référendums ou autres tentatives de recomposition gouvernementales au sein des institutions actuelles ne feront que désespérer encore plus par leur impuissance.



Une seule solution, toujours la même : le rassemblement de toutes les forces militantes en un collectif de résistance écologique, contre le capitalisme, en lien avec le mouvement social et avec pour programme, outre l'arrêt du nucléaire et sa sortie en moins de 10 ans comme le propose le NPA, l'expropriation de tous les trusts de l'énergie et la création d'un véritable monopole public énergétique sous le contrôle des travailleurs et de la population.

Claude Kaiser



(Note de la rédaction : Claude Kaiser est militant du NPA... Personne n'est parfait !)

Piscines : allo, la cugn?...

♪♪ Plouf ! Plouf ! Ça sera toi qui payera le plus cher ! ♪♪

Il fut un temps, il y a quelques dizaines de millions d'années – peu d'entre nous s'en souviennent – où Nancy et ses environs gisaient sous les eaux : à la place de nos prairies, de nos collines, de nos forêts, de nos rues et de nos riantes zones commerciales, la mer Germanique constituait un lieu de plaisance remarquable et apprécié, même si les plages de gros sel vous brûlaient un peu les fesses...

Les choses ont bien changé. La mer s'est éloignée de nous, provisoirement, nous privant de nos plaisirs natatoires.

Heureusement, la communauté urbaine du Grand Nancy a pensé aux mammifères marins que nous sommes restés, que nous soyons menu fretin ou cachalot : elle a mis à

notre disposition un choix de neuf piscines à l'eau doucement chlorée, chargée même parfois de soufre et de fer. Avec un certain succès, puisque ces établissements ont totalisé un million d'entrées en 2011. En moyenne, les Grands Nancéiens vont trois fois par an à la piscine – espérons que ça n'est pas seulement pour s'y laver ! Dans le grand bassin, au milieu de congénères qui portent le même uniforme, à tout âge, on nage, on se détend, on barbote, on discute, on réfléchit... on prend soin de soi.

La presse a évoqué la manière surnoise avec laquelle les requins de la communauté urbaine ont augmenté les tarifs d'entrée de nos piscines, dans une délibération fourre-tout en date du 23 mars 2012, rédigée en langue de bois, sur un document annexe que trois personnes en tout ont dû lire, au milieu d'un fatras de chiffres... À quelques jours de la mise en application de cette décision, le 1er septembre, le sujet a fini par mobiliser les bancs et leur arrière-ban. D'un côté,

FRANCHEMENT, ÇA SERT À QUOI UNE PISCINE ?

-PEU...CHÈRE!



des amateurs d'aquagym se sont élevés contre une augmentation des tarifs décidée pour la seule raison qu'il ne faut pas faire trop de concurrence aux établissements privés de la ville qui proposent ce genre de prestation. D'un autre côté, les titulaires de la carte d'accès illimité (109 € pour une entrée tous les jours de l'année) se sont vus proposer, en lieu et place, des pass à 50 entrées pour 125 € ou à 100 entrées pour 225 € : s'agissant de personnes qui vont à la piscine deux ou trois fois par semaine, voire plus, l'augmentation tenait du délire technocratique.

Peur de sauter du plongeur ? Risque de lame de fond ou de tsunami imprévu ? Peu importe. Les protestations ont fait reculer le président de la communauté urbaine. (Nous lui conseillons vivement la natation.) Il a décidé de

geler les tarifs jusqu'au 28 septembre, date de la prochaine réunion du conseil de communauté, qui se prononcera sur une nouvelle délibération. Entre-temps, la communauté urbaine aura organisé une réunion publique et des rendez-vous avec les usagers des piscines... selon la règle grand-nancéienne qui consiste à décider des choses puis à organiser une concertation avec la population, sait-on jamais ?, des fois que tout le monde ne soit pas d'accord.

Les piscines du Grand Nancy coûtent 11 millions d'euros par an à la collectivité, fonctionnement et investissement compris. Les usagers – nous les appellerons les « gentils dauphins » – paient 2,5 millions d'euros pour aller s'y ébattre pacifiquement, soit environ 23 % du coût total. Si la collectivité ne finançait pas ce service public, le coût moyen d'entrée devrait être multiplié par quatre. Mais un autre raisonnement est possible : puisque la collectivité prend déjà à sa charge 77 % des coûts des piscines, pourquoi n'irait-elle pas plus loin et jusqu'à la gratuité ? Pour donner à tou-te-s, ainsi, le goût du grand large.

«Une solution pour les piscines de Nancy : des nageurs solubles»

Piéro



Austérité

Un été et *patatras* ! Les socialistes au pouvoir ont montré leur vrai visage. Encore qu'ils ne l'avaient pas caché tant que ça. La continuité au service des patrons est assurée, mais quand on est étiqueté «de gauche» il faut faire doublement allégeance à ses maîtres. Une ribambelle de ministres s'est donc précipitée à l'université d'été du Medef, on n'avait jamais vu ça, si ça n'est pas une preuve d'amour ! Et puis pour montrer à l'électorat qu'on s'occupe aussi de lui, Valls s'est occupé de chasser les Roms. Les travailleurs sans-papiers sont toujours dans la dèche, les mal-logés aussi, les chômeurs ont atteint les 3 millions, les élèves font leur rentrée dans des écoles bondées... c'est sans doute ça, la conception du «changement» pour la nouvelle majorité.

L'heure est grave : 30 milliards doivent être économisés, Hollande l'a dit, et nous allons payer. Nous les salariéEs avec ou sans emploi qui allons devoir devenir encore plus flexibles, nous les travailleurSEs de la Fonction publique, titulaires ou précaires, qui allons devoir travailler dans des conditions encore dégradées, nous les jeunes scolariséEs, les retraitéEs, les malades hospitaliséEs pour qui la pénurie va se prolonger voire s'aggraver. Certes quelques avantages qui ont été concédés aux grandes entreprises vont être repris, mais pour l'essentiel c'est nous qui allons payer. Nous, pas eux, pas les types comme Bernard Arnault qui non contents d'être riches sont tentés de se faire belges pour gruger les impôts. Pas les «1%» qui possèdent et contrôlent l'essentiel de l'économie, gros actionnaires des banques, des compagnies d'assurances et des grandes entreprises, qui pour alimenter leur marché boursier sont en train de faire crever la planète. Une partie du débat est focalisée sur le nouveau traité européen, le Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance (TSCG). Hollande veut faire ratifier ce traité par le Parlement en octobre, s'asseyant au passage sur l'une de ses rares promesses qui était de le «renégocier». Signé par Sarkozy et Merkel en mars dernier, le TSCG prévoit l'application stricte de la fameuse «règle d'or»

qui vise à limiter plus encore (de 3% à 0,5% du PIB) le déficit budgétaire des Etats. En France, cela reviendrait à économiser 87 milliards d'euros supplémentaires sur le budget, donc à imposer de nouvelles économies sur le dos de la population. Il faut bien entendu combattre ce pacte budgétaire, dans la rue ou ailleurs. Mais on aurait tort de se concentrer là-dessus et d'oublier le reste.

Car il faut aussi et surtout voir quel type d'alternative construire face à cet effondrement organisé. Les propagandistes nationalistes fascisants plus ou moins déguisés en amis des travailleurs sont capables de dénoncer le TSCG sur ses conséquences sociales, mais aussi et surtout sous l'angle de la perte de souveraineté nationale, suggérant au passage qu'il y aurait une sorte de complot des «élites» européennes voire de la banque Goldman Sachs contre les peuples. Mais la souveraineté qu'ils revendiquent n'est autre que celle des Etats nationaux au service des patrons nationaux, une domination que ces propagandistes ne remettent jamais en cause. Alors que ce sont précisément les patronats nationaux européens qui, en toute transparence (donc loin du complot), sont en train de se mettre en rang de bataille pour faire peser tout le poids de la crise sur les populations.

D'autres propagandistes, plutôt de gauche quant à eux, concentrent le tir sur le TSCG et ses conséquences sociales, et suggèrent qu'une autre gestion du capitalisme, plus sociale et moins libérale, serait possible et souhaitable. Certains par exemple soutiennent que la BCE pourrait prêter directement aux Etats européens plutôt que de passer par des banques privées intermédiaires, et alléger ainsi singulièrement la dette publique. Pourtant si les banques privées en question cessaient de s'alimenter à la dette publique, on ne voit pas comment le capitalisme pourrait continuer à fonctionner. Car c'est bien grâce à la dette publique (et privée) que le système bancaire se maintient et le capitalisme avec ! Hollande n'a au fond pas le choix : s'il veut continuer à gérer loyalement le système, il lui faut se plier à ses

Austérité (suite)

exigences, TSCG compris.

Alors il faut sortir de tout cela. C'est l'ensemble de l'organisation économique et sociale qui doit être renversé et remis à l'endroit. Ce n'est pas par les urnes mais par la rue que nous y parviendrons. Pas dans un seul pays mais à l'échelle mondiale. Bien au-delà d'un référendum sur la dernière œuvre des

dirigeants européens, à l'issue hélas prévisible, il nous faut lutter pied à pied, en convergence, contre chaque plan de licenciement, contre chaque attaque antisociale, contre chaque acte de répression, pour la défense du bien commun. Et touTEs ensemble, nous y arriverons.

R

Date limite d'envoi des articles pour RésisteR! #14 : 14/10/2012

redaction@crr54.lautre.net

Comité de rédaction : 15/10/2012

Date de parution de RésisteR! #14 : 20/10/2012

=====

Points de dépôts :

* **Croc'us : 137, rue Mac Mahon - Nancy**

* **Laissez-nous cuire : 78, rue Charles Keller - Nancy**

* **Bar B'Arts : 29bis, rue Gambetta - Pont à Mousson**

* **Vêt Ethic : 33 rue St Michel 54000 Nancy**

* **CCAN : 69, rue de Mon desert - 54000 Nancy**

L'ABRUTI DU MOIS

Avis de déchets: un journaliste à la poubelle (nucléaire)

Sébastien Georges est directeur départemental de l'*Est Républicain* pour la Meuse. Précisons bien: directeur, pas journaliste. Parce que, s'il avait été journaliste, on espère que la corporation lui aurait retiré sa carte le 22 juillet dernier.

Ce jour là, en effet, dans la rubrique "grand angle" dudit *Est Républicain* il a signé une pleine page de pub gratuite (du moins on l'espère) pour AREVA*, le marchand de mort nucléaire tricolore, qui à en croire le gouvernement représente l'avenir du pays. Dans quatre articles richement illustrés de photos couleurs où on voit bien le logo AREVA, Séb nous chante les louanges du nucléaire made in France.

Tout est expliqué comme sur un prospectus papier glacé. Il n'y a pas de problèmes, on y trouve des réponses à tout. Soyons honnêtes, il y a quand même quatre lignes pour dire que des gens trouvent que l'ANDRA et le lobby nucléaire sont trop puissants: quatre lignes noyées dans un océan de propagande... Voulant comparer La Hague

et Bure, notre lauréat est allé interroger deux maires normands qui affirment sans complexes qu'avec AREVA c'est le jackpot: du fric, des emplois, et le bonheur en prime.

FUKUSHIMA? Même pas peur! Les opposants? Il n'y en a plus dans la Manche! En tout cas Sébastien n'en a pas trouvé: ni en Normandie, ni dans la Meuse... ils ne doivent pas être invités aux briefings AREVA.

Rappelons tout même à notre lauréat, l'existence de quelques associations: Sortir du nucléaire, CACENDR par exemple, l'existence du petit festival contre la grosse poubelle de Bure. Signalons lui les actions contre les trains castor, etc, etc. On ne va pas tout détailler, après tout il suffit de se renseigner et avec une carte de presse ça doit être facile...

Quand même, il serait grand temps d'embaucher des journalistes à l'*Est Républicain*!

*sous le titre "De La Hague à Bure: itinéraire des déchets"



Episode 1 - Le changement

Habitée des épisodes de « Poubelle la vie », pour rien au monde je n'aurais raté la cérémonie du 8 mai où Nicolas S. a invité Flanby à allumer le feu. Quelle émotion de les voir côte à côte, même taille, même cravate, même costard, même programme ...

Flanby a suivi pas à pas Nicolas. A un moment donné, juste avant de signer son carnet de note, Nicolas l'a perdu de vue, papotant avec une rangée de résistants. Il voulait lui présenter ses ministres mais Flanby n'a pas serré la main à Longuet, le sénateur du 55...

Le clou fut quand même le 15, quand Nicolas remit les clés du Palais. Flanby, trempé dans son costard, a descendu les Champs dans sa Déesse hybride, la mèche en l'air en guise de paratonnerre, même qu'on se demandait si elle (la DS) pourrait faire l'aller et retour ? Pas con, Valérie suivait avec une autre Déesse. Hybride ? on n'a pas su. La DS, c'est celle-là qu'on va produire en Chine en 2013, parce qu'au pays des droits de l'homme, de la femme, et des petites filles tout le monde a maintenant les moyens de s'offrir une Déesse ! Là-bas les princes sont rouges !

Tout de suite après, Flanby, costard humide, mèche dressée, s'est envolé vers Angela, et là le paratonnerre n'a pas servi, le Faucon a été foudroyé dans les airs, mais qu'à cela ne tienne, il a fait demi-tour et la Merkhollandie est en marche ! Mèche laquée par la coiffeuse de son quartier, avec la First Girlfriend, laquée de même, il est parti chez Obama, ils vont relancer la croissance, si si, Obama y tient.

ça n'a pas arrêté, ce fut le jubilé de Lilibet, rendez-vous compte douze quinquennats, six papes, douze présidents des Etats-Unis... Scorie royale de **faible activité à vie longue !**

Ce que vous avez loupé à la télé et que vous n'avez pas osé demander !

Episode 2 - Pas grand-chose depuis la fuite du touite



Une déferlante de plans sociaux en juillet. Plombés par les poultoes épilés à la Brésilienne, les Doux sont les dindons de la farce. On bouffera du poulet de Roumanie.

Tiens, le ministre de l'intérieur, pas Guéant, le nouveau, a fait sa tournée des Roms, 9 août Lyon + Lille, 26 Lyon, 27 Evry, le 29 Stains, le 30 Créteil + Marseille, le 3 septembre Marseille, les Roms ont valsé cet été dans la dignité ! Même que la Viviane Reding a trouvé ça positif ! Les Peugeot nous disent que le Lion n'est pas mort mais ne savent pas à quelle sauce il sera mangé, Hollandaise sans doute ? Notons que le Lion est sorti du CAC40, va pour la restructuration. Le Montebourg, redresseur productif, trouve que le nucléaire est une « filière d'avenir », la casserole de Fessenheim rafistolée pour dix ans a émis un jet de vapeur oxygénée en signe d'approbation, un accident du travail, nous dit-on.

La banque Lazard va conseiller Bercy !

Les ministres (SIX) ont défilé à l'université d'été du MEDEF pour rassurer Laurence.

Le Président des bisous et son ministre de la morale laïque ont ajusté leurs lunettes pour apercevoir les 1000 postes saupoudrés à la rentrée du primaire. « Aide-toi, l'école t'aidera ».

Ah ! la fameuse taxe à 75% ? Bernard Arnault, 4e fortune mondiale, a demandé la nationalité belge, la droite sociale est indignée... par la taxe !

On l'aura compris : le chamboule-tout, c'est pas pour maintenant, mais la Règle d'Or, c'est pour demain !

Prochain épisode - L'agenda du redressement en cours d'écriture

Jean-Luc, redresseur d'incendiaires de bibliothèques, la rencontre du troisième type n'a pas eu lieu, il est encore temps, Olivier, Nathalie, on est tout'ouïe !

CJ neuf neuf 2012

R



Le troisième mercredi de chaque mois, le collectif féministe Debout organise une soirée non-mixte à partir de 18h au CCAN, 69 rue Mon Désert à Nancy.

"Il s'agit de créer un espace de confiance, d'expression et de partage, d'ouvrir un espace d'émancipation des femmes dans notre société patriarcale.

Cela n'exclut pas les hommes de la lutte féministe et le collectif Debout ! invite tous ceux et toutes celles qui souhaitent apporter leur pierre à la lutte féministe à participer à nos actions et à nos réunions tous les 2ème mercredis du mois à partir de 19h30 au CCAN."

www.collectif-debout.org

Première réunion du comité de liaison La CRISE-CAF

vendredi 11 octobre 2012 À 9H30 à la C.A.F 54 de Meurthe et Moselle
21, rue de Saint Lambert à Nancy

**Blocage de Pôle Emploi
Précaires, usagers, employés !
9 octobre 2012**

3me Festival contre la poubelle nucléaire de Bure

Du 14 au 16 septembre à Bonnet (55)

Infos et programme :

festivaldebonnet2012.noblogs.org

Parking day - Nancy

"Transformez une place de parking"
22 & 23 septembre

Infos : www.parkingday.fr
contact : lilietrami@me.com

Stage d'auto-défense pour les femmes le week-end des 16 et 17 février 2013 à Nancy

Pour toute information, contacter le collectif :
contact@collectif-debout.org.

Cercle de silence

Nancy
29/09 15H00 place
Stanislas

Pont à Mousson
13/10 10h30
place Duroc

**collectif CULINA
Culture Libertaire Nancéienne**

Dim. 16/09 - 19h35

Projection du film

"La belle verte" de Coline Serreau.

Quelque part existe une planète dont les habitants évolués et heureux vivent en parfaite harmonie. Quelques-uns partent en excursion sur d'autres planètes. Depuis deux cents ans plus personne ne veut aller sur la Terre. Un jour, une jeune femme décide de se porter volontaire. Et c'est ainsi que les Terriens la voient atterrir en plein Paris.

**collectif Le G.R.A.A.L
Groupe de Réflexion et
d'Actions sur l'Amour Libre**

Ven. 21/09 - 18h30

Projection du film

"La grande amoureuse"
de Françoise Simpère

« Pourquoi serait-il mieux d'aimer une seule personne que plusieurs ? Françoise Simpère nous mène au fil de ses réflexions sur l'amour, la vie, et la beauté des rencontres. Résolument hors normes, « mais tout à fait normale » ...

**LDN
Lorraine Data Network**

Sam. 29/09 - 19h00

rencontre et présentation autour
d'un apéro-buffet

LDN est une association pour la défense d'un Internet libre, neutre et décentralisé en Lorraine. Elle est également fournisseur d'accès à Internet (FAI).

Centre Culturel Autogéré de Nancy (CCAN) - 69 rue de Mon desert - 54000 Nancy
informations : <https://ccan.herbesfolles.org>

DEMANDE DE CONTRIBUTION POUR UN DOSSIER SUR LE MANAGEMENT

Article, dessin, poème, partition, sculpture, recette de cuisine... à envoyer à redaction@crr54.lautre.net avant le 30 septembre 2012.

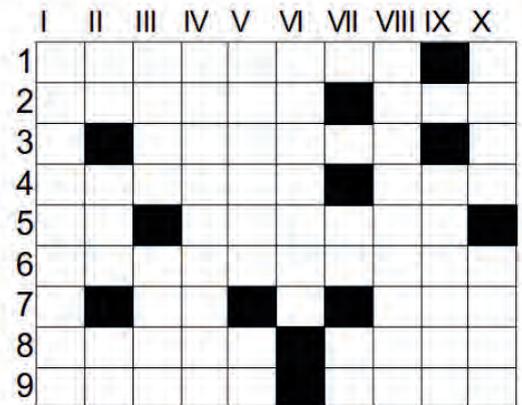
MOTS CROISES par Victor K.

Horizontalement

- 1 Déjà d'ici différencier Valls et Hortefeux n'est pas facile, mais de là-bas!
- 2 Encore un qui n'admet aucune critique et n'a pas de limites. Pucier.
- 3 De là on voit très bien que Montebourg est un rigolo.
- 4 Prénom. Si chacun est pour lui, tout le monde y perd.
- 5 Vieille vache. Pour sûr, ce sont des ports sûrs.
- 6 Elles ont les extrémités resserrées.
- 7 Consonne double. Association américaine des fous de la gâchette.
- 8 Finit par user. Entreprise prospère fondée par un secrétaire du divin Léon.
- 9 Retint le plus gros. Ce lac a toujours connu un succès monstre.

Verticalement

- I Pour Sarko c'est ce nom là, pour Méluche c'est plutôt laquais.
- II Cours de russes. Volonté des plus fort. Dieu.
- III Érodai. Édile messin.
- IV La base de toute police.
- V Conjuguaît. Cours de français.
- VI Terre des Inuits.
- VII Double consonne. Beurk.!
- VIII Ambition commune à bonnet blanc et blanc bonnet.
- IX Sauteras le pas.
- X Empêche la chute. Bagages.



	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	N	O	R	M	A	L	I	S	E	R
2	E	C	L	O	P	E	S		N	E
3	U	L		R	A	I	S	I	N	E
4	T		P	A	N		A	S		N
5	R	O	U	L	A		R	A		C
6	E		R	I	G	A		B	A	H
7		M	U	S	E	L	L	E	R	A
8	B	E	L	A		B	I	L	A	N
9	O	U	A	T	A		L	I	T	
10	C	L				H	O	M	E	R
11	H	A	R	M	O	N	I	S	E	R

Solutions #12